RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

le planning familial
des Hautes Alpes

Le Planning Familial des Hautes-Alpes • 27, rue colonel Roux 05000 Gap
Tél. : 06 88 31 96 01 • info@leplanning05.org

SOMMAIRE

UNE VIE ASSOCIATIVE RICHE ET DYNAMIQUE 3

- LE PLANNING FAMILIAL, UN MOUVEMENT NATIONAL, RÉGIONAL ET LOCAL 3
- LES PROJETS DES BÉNÉVOLES 5
- LES SOIRÉES DES ADHÉRENT.ES 10
- L'ANIMATION DES STANDS DE PRÉVENTION 12

LES ACTIVITÉS DE L'EICCF 13

- LES PERMANENCES D'ACCUEIL 13
- LE NUMÉRO VERT ET LE SITE INTERNET 15
- LES INTERVENTIONS COLLECTIVES (EVAS) 16
  - EN MILIEU SCOLAIRE 16
  - AVEC LE CER, L'UEMO ET LE DISPOSITIF RELAIS 18
  - DANS LE CADRE DU PROGRAMME « HANDICAP ET ALORS ? » 19
- LES ACTIONS AUPRÈS DES PERSONNES EXILÉES 20
  - DES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS 20
  - DES INTERVENTIONS COLLECTIVES 20
  - UN GROUPE DE PAROLE ENTRE FEMMES 22
- LES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET DE FORMATION 23
  - À L'INSTITUT DE FORMATION DES SOINS INFIRMIERS 23
  - LA FORMATION DES JEUNES EN SERVICE CIVIQUE 23
  - AVEC LE SYNDICAT SUD-ÉDUC 24
  - AU VILLAGE DES JEUNES À VAUNIÈRES 24
- LE PRODAS 25
- FOCUS SUR LES ACTIONS EN ZONE RURALE 26
- LES STANDS D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION 27

PERSPECTIVES 2019 30

UNE VIE ASSOCIATIVE RICHE ET DYNAMIQUE

LE PLANNING FAMILIAL, UN MOUVEMENT NATIONAL, RÉGIONAL ET LOCAL

Mouvement d'éducation populaire, féministe et militant, le Planning Familial défend le droit à la contraception, à l'avortement, à l'éducation à la sexualité. Il dénonce et combat toutes les formes de violence, les discriminations et les inégalités sociales. Le Planning s'inscrit dans une approche positive de la sexualité qui associe étroitement bien-être, réduction des risques, et prise en compte des rapports de genre.

LA CONFÉDÉRATION NATIONALE

Créée en 1956 sous le nom *La Maternité heureuse*, l'association est née de la volonté des femmes et des hommes à faire changer la loi de 1920 qui interdisait l'utilisation et la diffusion de tout moyen contraceptif en France. En 1960, l'association devient le Mouvement Français pour le Planning Familial (MFPF) dit Le Planning Familial. La confédération est constituée de l'ensemble des associations départementales, régionales et d'Outre-mer.

LE PLANNING FAMILIAL 05 : UNE ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE

Créé en 2013, le Planning Familial 05 est passé en 2018 de deux à trois salariées. Comptant également une **vingtaine de militantes bénévoles engagées**, l'équipe du Planning a mené sur le terrain des actions qui ont touché près de de **3 000 personnes.** L'association compte **soixante-quatre adhérent.es** en 2018.

LA FÉDÉRATION RÉGIONALE DU SUD

La fédération régionale réunit les cinq associations départementales (AD) du Planning Familial en Provence-Alpes-Côte d'Azur : les Hautes-Alpes (05), les Alpes-Maritimes (06), les Bouches-du-Rhône (13), le Var (83) et le Vaucluse (84). Les AD se réunissent régulièrement pour réfléchir ensemble à leurs pratiques, mais aussi pour se former, se soutenir et monter des projets régionaux.

> LES FORMATIONS RÉGIONALES

Ainsi tous les ans, nous passons un week-end complet à La Couronne dans les Bouches-du-Rhône, salarié.es et bénévoles, vers la fin du mois de septembre pour prendre un long temps de formation et aussi faire l'Assemblée Générale de la Fédération. Cette année, la formation des bénévoles a d'abord consisté en :

- une analyse des motivations de chacun.e à s'engager et à trouver sa place dans l'association,

- une réflexion sur l'appropriation des objectifs du mouvement,

- des échanges sur des axes fédérateurs intergénérationnels.

Brainstorming sur la contraception masculine animé par Chloé à La Couronne

Puis une bénévole de l'AD05 (Chloé) et une salariée de l'AD84 (Fanny) nous ont aussi formées, l'une sur les méthodes de contraception masculine, l'autre sur les méthodes naturelles (sympto-thermie) et nous avons fait un point sur la progression de l'épidémie du SIDA en particulier vis-à-vis des femmes migrantes.

Un week-end fort chargé qui s'est terminé par notre assemblée générale où nous avons voté pour que la fédération ait une représentation collégiale. Cela veut dire que les représentantes de chaque association départementale sont également membres du bureau de la fédération et que ces neuf personnes portent la responsabilité de la gestion de l'association de manière collective.

L'AD 05 quant à elle a porté l'une des formations régionales qui ont lieu plusieurs fois par an grâce à la Fédération. Nous avons mis en place avec Salma Lamqqadam le premier volet d'une formation sur l'**intersectionnalité**. L'objectif était de travailler sur les questions du racisme et du sexisme envisagés comme des systèmes de domination, et de définir collectivement des moyens de lutte contre les effets qu'ils produisent. Cette formation a eu lieu à Marseille le 10 décembre 2018 et a réuni 26 personnes. Un franc succès pour cette journée de formation qui aura un second volet en 2019.

LES PROJETS DES BÉNÉVOLES

Le Planning Familial tient son énergie de ses salariées mais aussi d'un groupe soudé de bénévoles. Ce groupe travaille au sein du conseil d'administration ainsi que dans certaines actions menées par l'association. En 2018, les bénévoles ont assuré des stands de prévention, organisé des soirées adhérentes, des temps de co-formation ainsi qu'une multitude d'actions pour aider et soutenir les salariées dans leur travail. D'autre part, cette année a été marquée par l'envie d'ouvrir des espaces de paroles, de débats et de dialogue dans l'espace public. C'est de là qu'est née l'idée d'utiliser la radio comme outil d'éducation populaire et de monter des projets de plateau-radio pour les Journées du 8 mars et du 25 novembre, deux dates importantes pour les luttes féministes.

> PLATEAU-RADIO ET MICRO-TROTTOIRS POUR LA JOURNÉE DU 8 MARS

Comme chaque année, pour le **8 mars, Journée internationale de lutte pour les droits des femmes,** nous nous sommes mobilisées. Même si au Planning Familial, ce combat, c'est toute l'année, on a concocté quelques petites actions pour contribuer au débat cette semaine-là !

En partenariat avec Sylvain du Fab'Lab, nous avons imaginé un **plateau radio animé par les bénévoles** du Planning. Pour ça, il a fallu se former : le 27 février, une quinzaine de bénévoles motivées se sont retrouvées au local pour préparer le plateau radio : quels thèmes voulions-nous aborder ? Sous quelles formes radiophoniques ? Sylvain était venu avec tout le matériel pour installer un mini studio radio dans le local, ce qui a permis à toutes de se familiariser avec les micros (entendre sa voix n'est jamais facile !) et d'enregistrer des *jingles*.

Le 8 mars, il y avait un **forum associatif à la médiathèque de Gap**. Le Planning y avait son stand avec notre petit jeu sur les publicités sexistes, animé par Josette, Marina et d'autres bénévoles. Pendant ce temps-là, Chloé et une amie, armées de leur enregistreur, sont allées à la rencontre des Gapençais.es afin de collecter leur parole. En mouvement tout l'après-midi jusqu'à 17h à travers le centre ville (rue Jean Eymar, rue Carnot, en face de la médiathèque, Porte colombe...), elles ont amené le débat dans les rues de Gap avec dynamisme ! Ces enregistrements ont pu être montés dès le lendemain pour alimenter le plateau radio du samedi.

Stand du 8 mars avec Josette, Patricie, Chloé et son amie

Animation en direct et en public du plateau radio le 10 mars avec Josette, Marina, Clémence, Chloé et Sylvain

Questions du micro-trottoir :

— Encore aujourd'hui, nous savons que les femmes ont du mal à parler et/ou à dénoncer une agression dont elles ont été victimes. Pensez-vous que les phénomènes du type #balancetonporc et #metoo ont fait évoluer et/ou changer les choses ?

— Aujourd'hui certaines femmes peuvent être confrontées à un comportement paternaliste et/ou condescendant (notamment dans la façon d'expliquer certaines choses) de la part du sexe opposé. En tant que femme, avez vous déjà ressenti cette sensation de ne pas être légitime lorsque vous vous exprimez dans un cadre pro et/ou perso ?

En tant qu'homme, avez-vous déjà été témoins d'un échange de ce type entre deux collègues/ami/membre de votre famille ? Qu'en pensez vous ?

— Aujourd'hui dans notre société (patriarcale), les systèmes éducatifs mixtes, prônent le fait que filles et garçons reçoivent un enseignement considéré comme identique. Néanmoins, les chiffres montrent que malgré une éducation dite égalitaire et de meilleurs résultats scolaires, les femmes sont confrontées à une ascension professionnelle compromise. Selon vous, quelles sont les causes de ces difficultés ?

Avez-vous des solutions/suggestions pour tendre vers une réelle société dite « égalitaire » ?

Au départ, le plateau radio devait avoir lieu dans la rue, un samedi matin pendant le marché du centre-ville. Mais la météo en a décidé autrement… La pluie s'annonçant abondante, nous avons décidé avec la complicité du théâtre de nous installer dans le hall de la médiathèque. C'est ainsi que le groupe des bénévoles du Planning s'est relayée au micro de R3, la radio du Fab'Alpes pour 2 heures d'émission de radio. Animée par Chloé qui a assuré le fil conducteur et avec le soutien technique de Sylvain, les chroniqueuses, la plupart amateures et parlant dans un micro pour la première fois, ont débattu de divers sujets d'actualité : Charge mentale, #metoo et #balancetonporc, place des femmes en politique, éducation égalitaire, injustices.… Le public, une dizaine de personnes, était invité à réagir aux débats et à participer.

Pour écouter le résultat de cette belle aventure collective,
rendez-vous sur Arte radio pour télécharger les podcasts !

Sur le plateau radio du 10 mars, [de droite à gauche] Sylvain, Chloé, et Marina interviewent une invitée spéciale sur la question des femmes kurdes.

> MICRO-TROTTOIRS SUR L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME EN MILIEU RURAL ET DE MONTAGNE

Le **25 novembre**, c'est la **Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.** Tous les ans, le Planning Familial 05 se mobilise afin de créer un événement autour de cette thématique, malheureusement toujours très actuelle.

Cette année, nous avons décidé de créer un questionnaire afin d'aller à la rencontre des Haut.es-Alpin.es et de les interroger sur le thème de « **l'évolution de l'égalité femme-homme en milieu rural et montagnard** ». Ces entretiens ont été enregistrés sous forme de micro-trottoirs, puis ont été montés et diffusés à Briançon pour la journée du 25 novembre, lors d'un plateau radio animé par le Planning Familial et la radio R3.

23 juillet 2018 à Guillestre

Nous étions deux, Camille et Anaïs, pour ce premier micro-trottoir de la saison. L'idée c'était de se lancer, de tester le questionnaire et d'évaluer l'aspect réalisable du projet. En plein mois de juillet, le marché de Guillestre était bondé, nous nous sommes installées auprès de Clémentine qui savait que nous arrivions. Clémentine tenait son stand de création *Gueule de nouille* et nous a permis de démarrer les premiers entretiens avec des gens qu'elle connaissait. En effet le plus dur c'est de se lancer ! Les échanges furent joyeux et intéressants, la matinée plutôt positive et le projet réalisable.

26 septembre 2018 à l'épicerie La Juncha dans le Champsaur

Dans une ambiance joyeuse, nous voilà parties, Marina, Chloé, Louise, Claire, Josette, à l'épicerie *La Juncha* sur la route d'Orcières, entre Chabotte et Pont du Fossé. L'idée était d'aller à la rencontre des adhérent.es et des client.es de l'AMAP afin de les interviewer, micro à l'appui, sur leurs réflexions à propos de l'égalité femme-homme en milieu rural montagnard. Autour de la distribution des paniers, le public, d'âges différents, s'est montré très participatif, dans une ambiance conviviale et ensoleillée.

8 octobre 2018 à L'Argentière-la-Bessée

Le 8 octobre, nous étions trois, Claire, Stéphanie et Sophie à affronter le froid plus qu'automnal au marché de l'Argentière-la-Bessée. Au programme, interroger un maximum de personnes sur le sujet de « l'égalité femme-homme en milieu rural et de montagne ». C'était le dernier micro-trottoir sur le sujet, réalisé dans tout le département et notamment dans des vallées où nous intervenons habituellement peu. Il y a eu du monde tant pour les interviews qu'autour de notre stand pour prendre et s'informer sur nos actions, avec beaucoup d'encouragements à continuer. Nous avons toutes ressenti un bel esprit féministe cette matinée-là.

Flyer réalisé pour présenter le projet de micro-trottoirs du 25 novembre

Claire faisant des enregistrement devant le stand du Planning au marché de l'Argentière

Josette, questionnaire en main, à la Juncha dans le Champsaur

25 novembre 2018 à Briançon

Le plateau radio du 25 novembre a été créé à l'aide de la radio R3, radio web locale, qui nous a fourni le matériel et le savoir-faire technique. Nous nous sommes donc retrouvé.es, Marina et Louise du Planning 05 et Sylvain de la radio R3, à Briançon dans une salle prêtée par la mairie. Nous avons accueilli du public pour discuter de la thématique du 25 novembre, du sujet des micro-trottoirs et pour diffuser ces paroles hautes-alpines.

Ce projet, dans son ensemble, a été une réussite car il a permis d'aller dans des communes où nous avons peu l'opportunité d'aller : Saint-Bonnet, Laragne, l'Argentière-la-Bessée et Guillestre, de rencontrer des habitant.es et d'échanger avec elles et eux. La seconde réussite a été la réalisation du plateau radio dans les conditions du direct. Techniquement tout a parfaitement fonctionné. Et sur le plan humain, nous avons accueilli sept personnes autour d'une table avec des micros où chacune pouvait intervenir. Le but était principalement de donner la parole aux personnes présentes et d'ouvrir le débat et cela a aussi fonctionné car nous avons eu plus de deux heures d'émission.

L'émission a été montée par Sylvain de la radio R3 qui l'a mise en ligne sur Arte radio, et a été diffusée sur le Facebook du Planning Familial 05.

Plateau radio du 25 novembre avec Marina, Louise et Roxanne

> CYCLO-FÉMINISATION MOBIL'IDÉES

26 juillet 2018 et 9 septembre 2018

Nous avons répondu à la demande de l'association Mobil'Idées pour les aider à avancer sur la question des femmes dans le monde du vélo, sous l'appellation « cyclo-féminisation ».

Nous avons ainsi co-animé une première soirée, ouverte à tout.es, afin de questionner la pratique du vélo au féminin et les rapports entre les femmes et les hommes, dans l'atelier mécanique de l'association. Sous la forme d'un apéro discussion, nous avons eu un temps de réflexion et de rédaction sur les phrases autour du sexisme à vélo. Puis à partir de ce premier travail, nous avons réfléchi ensemble sur des pistes et des actions concrètes pour changer les choses lors d'une seconde soirée le 9 septembre. Depuis, Mobil'Idées a mis en place des apéros démontages en mixité choisie et prévoyait de faire venir une conférence gesticulée sur le vélo au féminin. À suivre !

> LA GAY PRIDE

9 juin 2018

En 2018 le Planning Familial a participé à la Gay Pride de Gap. Afin de donner une couleur un peu politique à cette Pride nous avions quelques pancartes sur lesquelles était écrit « Donnez-nous la PMA, on vous laisse le PMU » ou encore « Solidaires avec les LGBT du monde entier ». Comme les années précédentes, nous avons fait le long parcours de la Pride avec notre « chariot clito *Do-It-Yourself* ». Sur ce chariot nous avons accroché les portraits de Marielle Franco, femme politique, sociologue, défenseuse des droits humains, assassinée le 14 mars 2018 au Brésil et le portrait Marsha P. Johnson, femme transgenre, travailleuse du sexe, militante LGBT à l'origine des émeutes de Stonewall, qui est l'un des premiers événements majeurs de la lutte pour les droits LGBT aux USA et dans le monde. Les personnes présentes ont aussi pu prendre de la documentation et bien sûr des préservatifs !

Le chariot-clito DIY avec les pancartes du Planning Familial 05 pendant la Gay Pride 2018

LES SOIRÉES DES ADHÉRENT.ES

Les soirées adhérentes du Planning 05 sont nées d'une envie des bénévoles de prendre le temps de débattre et de s'informer sur des thèmes qui les questionnent. Certaines de ces soirées ont été subventionnées par la DRDFE dans le cadre d'un projet appelé « Informer et débattre autour du droit des femmes ». Les autres ont eu lieu grâce à la motivation et la mobilisation des bénévoles.

> CHARGE MENTALE

18 janvier 2018

Cette soirée fut un franc succès, le local du Planning 05 était plein de femmes et d'hommes de tous les âges. Le support de la BD d'Emma a permis de définir ce qu'est la « charge mentale », puis le débat a été nourri d'expériences personnelles mais aussi de questionnements sur les façons de faire, sur le rôle de la société et sur celui de chacun.e au quotidien, sur l'éducation. La soirée nous a éclairé.es sur l'aspect multidimensionnel de ce concept, qui parle à beaucoup d'entre nous. Nous nous sommes dit que c'était une thématique que nous pourrions continuer à explorer lors d'une autre soirée !

> FEMMES ET SPORT II

20 février 2018

Nous nous sommes réunies pour la deuxième fois autour de ce thème. Lors de la première rencontre, nous avions abordé la pertinence ou non des catégories femmes-hommes dans les compétitions sportives, à travers le prisme des tests de féminité (cf. l'interview d'Anaïs Bohuon). Cette fois nous nous sommes penchées sur les chiffres des licences sportives féminines. Le nombre de femmes licenciées est-il en augmentation ? Quels sports pratiquent les femmes ? Quels seraient la place et l'intérêt de la présence du Planning Familial dans la journée des associations sportives ?

> CO-FORMATION SUR LA CONTRACEPTION ET L'IVG

21 mars 2018

Au Planning Familial 05, il nous tient à cœur de se former, s'informer et partager nos connaissances respectives afin de répondre à nos questionnements et être autonomes dans nos pratiques militantes, au sein du Planning et en dehors. Par exemple, pour animer un stand du Planning, répondre aux questions de notre entourage, se positionner sur les sujets de vie affective et sexuelle, de stéréotypes de genre, de santé sexuelle, de droits des femmes et de libre choix pour chaque individu.

Dans une perspective d'éducation populaire et dans la continuité des soirées adhérentes, nous avons lancé un cycle de co-formation pour mutualiser les connaissances de chacun.es et les partager. Dans un premier temps nous nous sommes réunies sur des temps courts de 2 heures autour du thème « les différents moyens de contraceptions et l'IVG ».

Durant deux soirées nous avons fait le point sur nos connaissances et nos questions, recherché les réponses et regroupé les documents sur les différents moyens de contraceptions.

Parce que la conscience et l'analyse du monde qui nous entourent font partie des outils de la transformation sociale et l'émancipation de toutes et tous, parce que nous voulons agir pour une société où chaque individu peut choisir librement, et pour une nouvelle année féministe :

Co-formons-nous !

> ACTUALITÉS FÉMINISTES

9 juillet 2018

Le Planning Familial 05 a proposé que nous nous retrouvions entre adhérent.es afin d'échanger autour de l'actualité. Mais plus précisément sur l'actualité des femmes dans le monde. En effet, après le phénomène #*Metoo*, qui a enfin mis au grand jour les violences quotidiennes que subissent les femmes, et après de nombreuses discussions informelles, nous nous sommes rendues compte qu'à travers le monde beaucoup de choses étaient en train de bouger, changer... De là est donc apparue tout naturellement l'idée de se réunir et d'en parler. Le but de cette soirée était d'échanger et de mutualiser toutes les informations que nous avions chacune à travers nos réseaux (presse écrites, internet, documentaires, etc.) et ainsi pouvoir débattre et continuer à s'informer. Grâce aussi à des adhérentes de diverses générations, nous avons pu replacer, en quelque sorte, la place de la femme dans une approche historique et géopolitique.

Cette soirée a été une grande réussite non seulement parce que nous étions nombreuses, environ une quinzaine, mais aussi par la richesse des échanges, tout cela autour d'un petit apéritif dînatoire.

> MÉNOPAUSE

18 septembre 2018

« Dans la vie des femmes, il y a un temps pour donner la vie, et un temps pour se donner la vie. » Fatoumata Sidibé

Josette, Bénédicte et Sophie ont co-animé une soirée adhérente sur la ménopause. Cette soirée s'est déroulée en deux temps : d'abord nos regards, mots, images et interrogations sur la ménopause pour en discuter entre nous mais aussi fixer les thèmes d'une soirée grand public en 2019. Puis nous avons regardé un montage vidéo de 8 minutes extrait d'un documentaire d'*Arte* avec, entre autres, un focus sur la sociologue Cécile Charlap *La fabrique de la ménopause – Genre, apprentissage et trajectoires*. Un second débat a fait suite.

Avec plus d'une quinzaine de participantes de tous âges, toutes fières et heureuses de participer, ce fut un chouette moment revigorant !

> PLAISIR

1er octobre 2018

En plus d'accueillir Julie, notre nouvelle salarié de l'AD 05, cette soirée adhérente était un moyen de faire remonter et partager une journée de réflexion organisé par l'AD13 autour du plaisir sous toutes ses formes. Une boite à plaisir a fait le tour des participantes, dans laquelle chacune a mis un objet en rapport avec un de ses propres plaisirs (chocolat, CD, huiles essentielles, bijoux, sachet d'infusion, bonbons, vernis à ongles, cigarettes…). S'en est suivie une activité qui s'appelle « le world café » qui a pour but de réunir (par petit groupe) les participant.es autour des questions d'une même thématique pour débattre en amont en petit comité et de les partager ensuite au groupe afin de faire ressortir d'autres idées.

Cette soirée a été un succès. Elle s'est déroulé dans le plaisir, bien évidemment, et dans la jovialité !

> VIOLENCES GYNÉCOLOGIQUES ET OBSTÉTRICALES

20 décembre 2018

La parole se libère ces temps-ci autour de ces sujets de violences en consultations et lors de nos suivis gynécologiques et obstétriques. Nous avons défini ce que nous entendions par violences gynécologiques et obstétricales, et cité quelques témoignages tirés de *Paye ta blouse* ou du rapport du Haut conseil de l'égalité hommes-femmes. S'en sont suivi deux tours de parole : « Une fois où je me suis sentie mal durant une consultation… », puis « Une fois où je me suis sentie bien pendant une consultation… ».

Nous avons ensuite partagé nos « trucs », nos bons plans, nos stratégies et ouvrages inspirants.

L'ANIMATION DES STANDS DE PRÉVENTION

Les stands de préventions font partie de la vie associative du Planning Familial. Souvent animés par des bénévoles, parfois avec la présence d'une conseillère salariée, ils sont l'occasion de décloisonner l'espace entre les salariées et les militantes et de se co-former sur les questions de santé sexuelle. Faire des démonstration avec des préservatifs, en distribuer, informer sur la contraception, mais aussi animer des débats sur les discriminations ou vendre des badges et des adhésions, les missions sont diverses mais toujours assurées dans la bonne humeur !

Voir aussi le chapitre sur les stands page 27.

[de gauche à droite] Cholé, Louise, Josette et Mathilde
au Forum des saisonniers à Aiguilles

LES ACTIVITÉS DE L'EICCF

En 2018 est sortie une réforme des Établissements d'Information de Consultation ou de Conseil Familial (EICCF) qui a soumis tous les EICCF de France à un nouvel agrément avec les préfectures. C'est chose faite pour notre association départementale, l'agrément a été signé le 3 octobre 2018 par la préfète des Hautes-Alpes. Cet agrément permet de reconnaître et de défendre nos actions en faveur de l'accès à la santé sexuelle et à l'information sur la sexualité et la vie affective auprès de toutes et tous dans l'ensemble du territoire des Hautes-Alpes.

Nos missions : informer sur les droits en matière de vie affective, relationnelle et sexuelle et éduquer à leur appropriation, ainsi que contribuer au renforcement de l'estime de soi et au respect de l'autre dans la vie affective, relationnelle et sexuelle ; accompagner les personnes dans leur vie affective, relationnelle et sexuelle.

En 2018, nous avons mené **293 actions et touché 2223 personnes** dans le cadre de nos missions en tant qu'EICCF : femmes, jeunes, travailleur.euses saisonniers, étudiant.es, personnes exilées.

LES PERMANENCES D'ACCUEIL

ACCUEIL AU LOCAL DU PLANNING FAMILIAL

Le Planning a emménagé dans ses locaux en septembre 2017 : 2018 a donc été la première année entière d'accueil au local du Planning Familial.

Avec une permanence d'accueil tous les mercredis de 12h30 à 17h, nous pouvons dire que c'est un bon démarrage avec **74 personnes accueillies lors de 48 permanences**.

Nous avons aussi mis en place des permanences le 1er lundi de chaque mois, le soir de 18h à 21h dans l'idée d'accueillir les personnes qui travaillent : malheureusement, nous constatons très peu de passages lors de ces permanences.

Parmi les personnes accueillies, nous avons pu observer un nombre conséquent de jeunes qui sont venues à la permanence suite à une de nos interventions dans leur établissement.

Le référencement sur Google fait à la fin de l'année a aussi accru la visibilité du local.

EN CHIFFRES

- 42 heures d'entretiens
- 74 personnes accueillies au local en 2018 :
  - 62 femmes cis — 10 hommes cis* — 2 personnes trans**
  - 29 mineur.es
  - 20 jeunes entre 18 et 25 ans
  - 25 personnes de plus de 25 ans

* Personne cis : Personne dont le genre officiel, celui qu'on lui assigné à la naissance, correspond au genre ressenti.
** Personne trans : personne dont le sexe biologique, assigné à la naissance de façon binaire (masculin ou féminin), ne correspond pas à son identité de genre.

Thèmes abordés lors des entretiens :

Contraception

— Difficultés à trouver une solution contraceptive (DIU douloureux)

— Recherche d'un.e médecin pour le changement d'un DIU et pour un suivi gynéco

IVG

— Difficulté de choix IVG

— Post-IVG : désir d'enfant mais des peurs et des difficultés de couple

Orientation sexuelle/ Transidentité/ LGBTI+

— Problèmes familiaux liés à l'homosexualité. Besoin d'une écoute et d'en discuter

Premières fois

— Inquiétudes sur les risques d'IST et de grossesse suite aux premiers rapports sexuels

— Questions : « On vient pour préparer notre 1ère fois, la contraception, les maladies mais aussi… est-ce que ça fait mal ? »

Parentalités

— Besoin d'infos : « Je viens chercher des brochures pour parler de sexualité avec mes ados »

Violences

— Demande d'accompagnement et soutien par rapport à des violences post-conjugales

VIH

— Difficultés pour des démarches vis-à-vis de la sécurité sociale, isolement et déploiement d'énergie pour « prendre en charge sa santé et son bien-être »

Salle d'accueil de notre local rue du colonel Roux

ACCUEIL COLLECTIF IVG AU CABINET MÉDICAL DE SELIANCE

Cela faisait trois ans que nous travaillions en partenariat avec les Drs Graglia et Borel du cabinet Seliance à Gap, en mettant en place des permanences de conseillère au cabinet médical pour accueillir la parole des femmes autour de l'IVG.

Malheureusement, l'ARS (Agence Régionale de Santé) a cessé de financer ce projet ce qui a conduit le cabinet médical à arrêter ce partenariat.

Cela est vraiment dommage car les femmes et les hommes reçu.es lors de cet accueil tiraient un grand bénéfice de cet espace de parole non médicalisé. Les médecins appréciaient également notre présence à leurs côtés dans l'accompagnement des femmes pendant le parcours d'IVG.

Le Planning Familial a tout de même assuré **12 permanences** de janvier à juin (date à laquelle l'ARS a annoncé la fin du financement), recevant ainsi une **vingtaine de personnes**.

LE NUMÉRO VERT ET LE SITE INTERNET

LE NUMÉRO VERT 0800 08 11 11

Pour la cinquième année consécutive, le Planning Familial 05 a participé à la plateforme *Numéro vert : IVG — Contraception — Sexualité*, sur trois créneaux horaires : lundi de 9h à 13h, mardi de 17h à 19h et le jeudi de 13h à 17h. La nouveauté cette année, c'est que nous répondons aussi deux samedis dans l'année de 12h à 19h.

Ce numéro vert national permet l'accès pour toutes et tous à une information claire et sans jugement sur les questions liées à la sexualité, la contraception et l'IVG.

Dans le cadre de ce numéro vert, nous avons participé à deux rencontres régionales à Marseille, avec toutes les écoutantes de la région PACA pour discuter collectivement de nos pratiques et faire des mises en situation afin de mieux s'outiller.

EN CHIFFRES

LE NUMÉRO VERT C'EST :

- 48 PERSONNES APPELANT DU DÉPARTEMENT 05
- 859 APPELS REÇUS PAR LE PLANNING 05
- 480 HEURES D'ÉCOUTE

WWW.IVG.GOUV.FR

0 800 08 11 11 Service & appel anonymes et gratuits

Sexualités - Contraception - IVG

PRÉSENTATION DU SITE INTERNET PARLONS-ICI.ORG

Le site internet *Parlons-ici.org* est dédié plus particulièrement à la région PACA. Il permet de dialoguer par mail avec une écoutante du Planning Familial de la région et d'obtenir des réponses dans un délai de 48h, mais aussi de trouver des informations autour de la sexualité, de la contraception, de l'IVG, des violences, du corps, de la grossesse. L'ensemble de ces informations ont été validées par un comité scientifique régional. On trouve aussi un annuaire et une carte interactive des lieux ressources de la région et/ou des professionnelles.

Nous avons présenté le dispositif du numéro vert et du site internet aux soignant.es sages-femmes et médecins du nord du département lors d'une réunion à l'hôpital d'Embrun, en partenariat avec le CRIPS à Embrun.

LES INTERVENTIONS COLLECTIVES : ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE (EVAS)

En 2018 nous sommes intervenues au Lycée Centre de Gap, au lycée professionnel de Sévigné, à l'internat du lycée Aristide Briand de Gap, à l'internat du lycée de Veynes, au lycée Honoré Romane d'Embrun, au CFA de Gap et dans la classe monde du collège Centre de Gap (classe UPE2A).

Nous sommes aussi allées dans des établissements hors éducation nationale comme le CER, la PJJ, à la MJC de Laragne ou encore à l'IME de Savines-le-Lac.

AU TOTAL NOUS AVONS EFFECTUÉS 109 ACTIONS EVAS AUPRÈS DE 1202 JEUNES ENTRE 12 ET 20 ANS.

EN MILIEU SCOLAIRE

Nous intervenons sur les champs de la santé sexuelle, la réduction des risques mais aussi autour des constructions de genre et des relations filles/garçons. Nos interventions ont pour but de réfléchir collectivement à ces différentes notions grâce aux outils d'éducation populaire.

Les groupes de jeunes que nous rencontrons constatent dans l'ensemble que les inégalités femmes/hommes persistent : « Il y avait des inégalités car socialement la femme restait au foyer et l'homme allait travailler »

Les filles les constatent plus facilement, en particulier dans le sport et même très localement avec la pratique du hockey qui leur devient interdit à l'adolescence (vers 12/13 ans) alors qu'elles pouvaient s'entraîner jusqu'à cet âge-là avec les garçons.

La question de la réputation est toujours très présente : « Il y a des femmes qui se respectent et d'autres pas. » « Une fille qui chauffe si elle s'arrête c'est une pute » ou « les filles qui ont une sexualité active sont des putes ». Dans l'ensemble les filles s'étonnent que « [ça ne soit] pas normal que les garçons n'aient pas de réputation ». Mais même si lorsqu'on discute, filles et garçons sont d'accord pour dire que ce n'est pas normal qu'il y ait cette différence, ils et elles concèdent que pour autant les choses ne risquent pas de changer.

En ce qui concerne le rapport au corps et à son fonctionnement, certaines choses sont de l'ordre de la découverte, comme le clitoris : « Ah, mais ça ressemble à ça ! ? » ou les règles : « Les règles ça nettoie ? ». Par ailleurs on trouve aussi une défiance vis-à-vis de la pilule : « la pilule y a un risque de cancer, c'est dangereux, c'est pas naturel ». Il y aussi une grande appréhension quant à la première visite chez un.e gynécologue.

Les filles et les garçons constatent aussi une différence genrée dans la vision des corps, en particulier autour de la question des poils : « Il y a une différence sexiste sur la vision des poils entre les garçons et les filles ». Cependant ils et elles pensent toujours qu'une fille poilue c'est « sale » alors que pour un garçon ça passe. Même si certains garçons disent se moquer de savoir si la fille a des poils ou pas.

Ils et elles sont très réalistes sur les films pornographiques : « Les pornos c'est pas la réalité, ils prennent toujours les mêmes genres de personne, y a du montage etc. » et nous expliquent régulièrement qu'ils et elles sont victimes de contenus pornographique sans le vouloir, en particulier avec les sites de *streaming*.

En ce qui concerne le consentement, qui est un terme qu'ils et elles connaissent bien, certains disent : « Tu dors avec une meuf, si elle veut pas, tu vas pas ken [avoir un rapport sexuel] ». Cependant ils et elles disent aussi qu'une fille dans une chambre seule risque de subir des violences : « Une femme qui dit non, si elle est dans la chambre, elle risque quand même la violence » et certaines filles mettent en place des stratégies : « Si on boit beaucoup, on le fait entre copines car on a peur des viols ».

Enfin en ce qui concerne l'homosexualité, malgré une certaine ouverture d'esprit : « Être homo c'est pas dans le sang, c'est dans le cœur », de grands *a priori* persistent : « S'il y a un couple homo dans l'école ça va être chaud pour eux », « moi si mon meilleur copain est gay, je prends mes distances ». L'utilisation de l'injure « pédé » n'est souvent même pas perçue comme homophobe dans les groupes.

Dans l'ensemble les élèves apprécient ces temps car ils et elles disent eux-mêmes ne pas trop en parler avec leurs parents. Ils et elles apprécient aussi les temps en non mixité : « On parle mieux ».

> PROJET SPÉCIFIQUE AVEC LA CLASSE MONDE UP2A DU COLLÈGE CENTRE DE GAP

Depuis plusieurs années nous intervenons dans la « classe monde » (UPE2A) du collège Centre à Gap, avec une classe de jeunes primo arrivant.es et en partenariat avec trois enseignant.es de cette classe. Cette année nous avons répondu à un appel à projet de la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti LGBT) contre les discriminations LGBTI. Nous avons donc organisé 5 séances, étalées sur l'année scolaire 2018/2019, où nous avons pu avoir des discussions avec les jeunes. Notre première intervention était sur des notions de genre et des orientations sexuelles. La seconde a permis aux jeunes de rencontrer deux bénévoles de l'association *À Jeu Égal*, une association LGBT de Grenoble, dont les membres sont des personnes en situation de migration ayant dû fuir leurs pays à cause de leur orientation sexuelle. Les élèves ont ainsi pu poser toutes leurs questions à Kadi et Milan durant 2 heures. Notre troisième temps a été consacré à des recherches autour des lois LGBT et des associations LGBT dans les pays respectifs des élèves. Enfin les deux derniers temps ont permis de débattre entre les élèves et de construire collectivement un panneau pour les droits des personnes LGBT.

GAP Ce mardi, s'est déroulée la dernière des six séances consacrées à ce sujet

Les élèves de la "classe monde" sensibilisés aux discriminations LGBTI

Quinze élèves âgés de 11 à 15 ans et venant de nombreux pays (Tchad, Kurdistan, Guinée, Comores, Afghanistan, Irak, Turquie, Serbie, Côte d'Ivoire, Arménie...) assistaient à cette dernière séance.

Située au collège Centre, à Gap, la "classe monde" ou UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), autrement dit pour les mineurs récemment arrivés en France et qui maîtrisent encore peu le français, rassemble des élèves scolarisés dans plusieurs collèges de Gap et du département (Veynes, Laragne, etc.).

Pour cette classe, l'enseignement intègre des cours de maths, d'histoire ou de français écrit, mais également des heures d'échanges et discussions à l'oral. Sur ces temps de pratique orale et dans le cadre d'un appel à projet de la délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, le Planning familial de Gap a animé six séances de sensibilisation aux discriminations LGBTI, c'est-à-dire orientées contre les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou intersexes.

Quinze élèves âgés de 11 à 15 ans et venant de nombreux pays (Tchad, Kurdistan, Guinée, Comores, Afghanistan, Irak, Turquie, Serbie, Côte d'Ivoire, Arménie...) y assistaient. Après le partage des positions individuelles sous forme de débat libre et d'écoute mutuelle, chacun a pu exprimer son regard sous forme de dessins ou de textes.

Les productions viendront s'afficher sur un panneau aux couleurs arc-en-ciel du drapeau de la lutte LGBTI contre les discriminations, peint par ces mêmes élèves.

Rencontre avec deux militants de l'association À jeu égal

Les élèves avaient par ailleurs pu rencontrer deux militants de l'association À jeu égal, du centre LGBTI de Grenoble, lors d'une séance précédente.

Même si l'ouverture à tous les types d'identités et d'orientations sexuelles n'est pas encore évidente pour tous, notamment en fonction des cultures, pays, traditions, milieux d'origine des jeunes, des messages défendant la liberté individuelle et la tolérance émergent.

Ainsi, Habon, jeune fille de 11 ans originaire du Tchad, déclarait : « Au Tchad, ce n'est pas la même loi qu'en France. En France, les gens peuvent se marier avec qui ils veulent, au Tchad les parents décident avec qui ils doivent se marier ». Des réalités qui invitent à remonter dans l'histoire pas si lointaine de notre propre pays. Rasan, jeune Kurde de 13 ans, souhaitait aussi s'exprimer : « Tout le monde a sa liberté et doit pouvoir choisir avec qui il a envie de vivre ». Des phrases simples, formulées avec les quelques mots qu'ils possèdent en bagage, mais qui résument l'essentiel.

Aurore ALTHEN

Une rencontre avec deux militants de l'association À jeu égal du centre LGBTI de Grenoble a été organisée par le Planning familial, qui a porté le projet.

Un article paru dans le *Dauphiné Libéré* du 19/02/2019 sur le projet contre les discriminations LGBTI mené avec la classe monde

Les élèves de la "classe monde" ont pu exprimer leurs regards sur les discriminations LGBTI. Photos Le DL/Aurore ALTHEN

Sur la photo, Marina avec Milan et Kadi, les 2 intervenants de l'association grenobloise *À Jeu Égal*, venus parler de leur parcours aux élèves

AVEC LE CER, L'UEMO ET LE DISPOSITIF RELAIS

CER, UEMO et dispositif relais : quels sont donc ces acronymes ?

> CER pour Centre Educatif Renforcé : Les centres éducatifs renforcés ont vocation à prendre en charge, sur le fondement de l'ordonnance du 2 février 1945, des mineurs délinquants multirécidivistes en grande difficulté ou en voie de marginalisation ayant souvent derrière eux un passé institutionnel déjà lourd. Ils se caractérisent par des programmes d'activités intensifs pendant des sessions de trois à six mois selon les projets et un encadrement éducatif permanent.

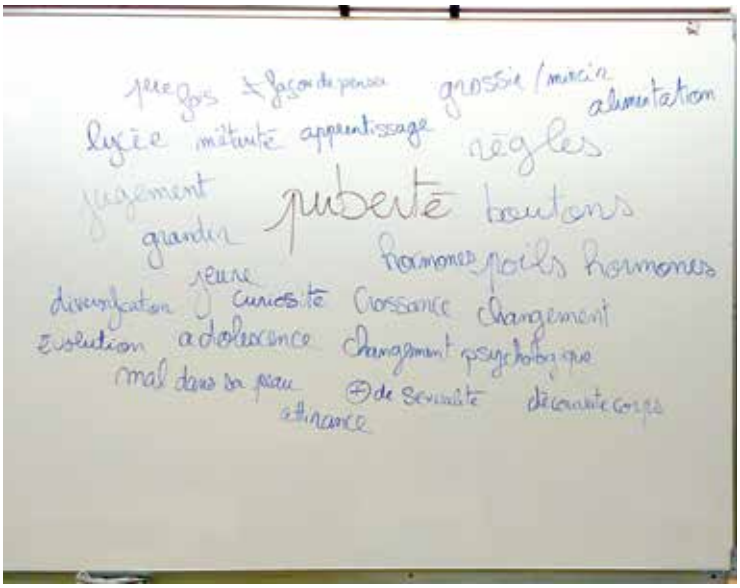
Nous avons lancé un nouveau partenariat avec le CER d'Aspres-sur-Buëch et 6 jeunes sont venus dans nos locaux pour discuter de relation femmes/hommes, de santé sexuelle, d'anatomie, ou encore des stéréotypes de genre. C'est un partenariat qui va continuer en 2019.

> UEMO pour Unité éducative en milieu ouvert. Les professionnels de l'UEMO mènent des actions d'éducation, d'insertion sociale, scolaire et professionnelle au bénéfice des jeunes sous mandat judiciaire et de leur famille.

Nous intervenons sur un stage d'une demi-journée dans le cadre de mesures d'alternatives à une peine. En 2018, nous sommes intervenues sur 3 stages auprès de 17 personnes afin de discuter droits des femmes, violence de couple, consentement, accès à l'IVG en France et homophobie. Certaines idées reçues persistent : « Si mon pote est homo j'aurais peur qu'il me touche », « l'IVG c'est tuer un bébé » mais aussi de belles réflexions « Si ma copine est enceinte, bien sûr que je l'accompagne pour une IVG » ou « Si à un moment donné la fille elle a pas envie, faut la respecter » et « 100 % des mecs sont responsables de la contraception ».

> Enfin, les dispositifs relais accueillent temporairement des élèves en voie de déscolarisation et de désocialisation, qui ont bénéficié au préalable de toutes les possibilités de prise en charge prévues au sein des collèges. L'objectif des dispositifs relais est de réinsérer les jeunes dans un parcours de droit commun et de favoriser la maîtrise du socle ainsi que l'appropriation des règles de la vie sociale et scolaire.

Dans le cadre du dispositif relais, nous avons animé 9 séances, qui ont touché 31 jeunes.



Un brainstorming sur la puberté
animé dans une des classes du lycée Sévigné à Gap

DANS LE CADRE DU PROGRAMME « HANDICAP ET ALORS ? »

SEXUALITÉ et HANDICAP : poser ces deux mots côte à côte pourrait laisser entendre qu'il y a une sexualité spécifique de la personne en situation de handicap, une sorte de "sexualité handicapée". Or la sexualité fait partie des femmes et des hommes. Comme tout individu, les femmes ou les hommes en situation de handicap doivent pouvoir y accéder. La sexualité et la vie affective sont en effet des dimensions fondamentales de la santé physique et mentale.

Extrait du programme national du Planning Familial « Handicap et alors ? »

Le programme « Handicap et alors ? » du Planning Familial a pour objectif de favoriser l'accès à l'information, à l'éducation à la vie affective, sexuelle et relationnelle des personnes en situation de handicap. Ce programme s'articule autour de 4 axes de travail complémentaires qui déterminent l'éthique et la pratique de la démarche :

- Personnes en situation de handicap
- Familles
- Professionnel.les
- Institutions

En 2018, nous sommes intervenues « seulement » au niveau des jeunes. Nous n'avons travaillé ni avec les familles, ni avec les équipes éducatives, ce qui est dommage car le programme « Handicap et alors ? » prévoit plutôt un travail global.

> ACCUEIL DES JEUNES DE L'INSTITUT MÉDICAL ÉDUCATIF (IME) DE SAVINES-LE-LAC

À l'initiative d'une éducatrice de la structure, nous avons accueilli au local du Planning un groupe de trois jeunes filles puis un groupe de cinq jeunes garçons pour deux séances d'information par groupe.

Si l'objectif des séances était le même que lors des séances classiques d'éducation à la vie affective et sexuelle, il faut toutefois adapter les méthodes d'animation aux différents handicaps des adolescent.es.

Avec les filles, l'ambiance fut très simple, leurs paroles fusaient avec beaucoup de spontanéité : « ben oui, moi, je me touche ! » de la part d'une des jeunes filles quand on aborde la question de la masturbation.

Le groupe des garçons s'est montré plus timide, avec de grandes différences de maturité et d'expérience, et beaucoup d'intérêt mêlé à une certaine gêne pour aborder des questions qui touchent à l'intimité. Heureusement, les petits jeux proposés par l'animatrice ont permis d'ouvrir les discussions. Une fois la timidité effacée, les jeunes ont pu partager leur regard parfois décalé : « les préservatifs c'est payant comme les parkings » (en parlant des distributeurs de préservatifs devant les pharmacies qui ressemblent à des parcmètres).

Ces séances ont permis de renforcer les connaissances des jeunes sur l'anatomie, la grossesse et la contraception ainsi que les risques d'IST et l'importance du consentement.

En guise de bilan, une parole d'un jeune : « On avait peur que ce soit un cours, enfermés à l'intérieur, mais finalement on a passé un bon moment ! »

LES ACTIONS AUPRÈS DES PERSONNES EXILÉES

La santé sexuelle et les violences spécifiques ne sont pas souvent prises en compte dans les réponses apportées aux personnes exilées. Le Planning Familial 05 intervient auprès des personnes en situation d'exil, femmes et hommes, pour leur apporter écoute et informations sur leur santé sexuelle, leurs droits et les soutenir dans leurs démarche.

Extrait du texte du congrès 2016 du Planning Familial à Grenoble :

Le Planning doit associer les femmes migrantes à ses luttes, les intégrer dans tous ses programmes, notamment leur ouvrir des espaces d'accueil. Des temps collectifs protégés — entre femmes migrantes ou non — sont des leviers importants de lutte contre le racisme et les discriminations.

DES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

Le Planning familial a reçu **12 personnes** en situation d'exil en 2018, de 17 à 40 ans, dont dix femmes et deux hommes. Deux personnes sont venues pour des questions d'orientation sexuelle. Dix personnes ont été reçues pour des questions de soutien face à des vécus de violences (mutilations génitales, mariages forcés, violences conjugales, homophobie). Nous avons travaillé en lien avec Mappemonde, France Terre d'Asile, la maison Cézanne et des associations LGBT d'autres villes : le centre LGBT de Grenoble et l'association 2MSG de Lyon.

Nous avons aussi participé à une réunion de coordination sur l'accès à la santé des personnes exilées dans notre département avec Médecins du Monde et avons ensuite fait le lien avec le Cegidd (Centre Gratuit d'Information, de Diagnostic et de Dépistage).

DES INTERVENTIONS COLLECTIVES

> AU CENTRE D'ACCUEIL DE DEMANDEURS D'ASILE (CADA)

Au début de l'année (janvier, février et mars), Camille, Chloé et Marina ont tenu des permanences une fois par mois au centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA), géré par France Terre d'Asile. Nous avions installé un petit stand dans la salle d'attente avec quelques brochures, notamment en langue étrangère. Nous y avons rencontré 10 femmes et 15 hommes avec lesquels nous avons eu des échanges informels sur leur situation, leur accès à la santé, et avec qui nous avons pu partager des informations sur le Planning Familial et distribuer nos cartes de visite avec le numéro vert.

L'équipe du CADA est plutôt demandeuse de partenariats avec le Planning mais à cause du manque de temps de part et d'autre, nous n'avons pas réussi à construire un projet concret en 2018, en espérant qu'en 2019, cela aboutira !

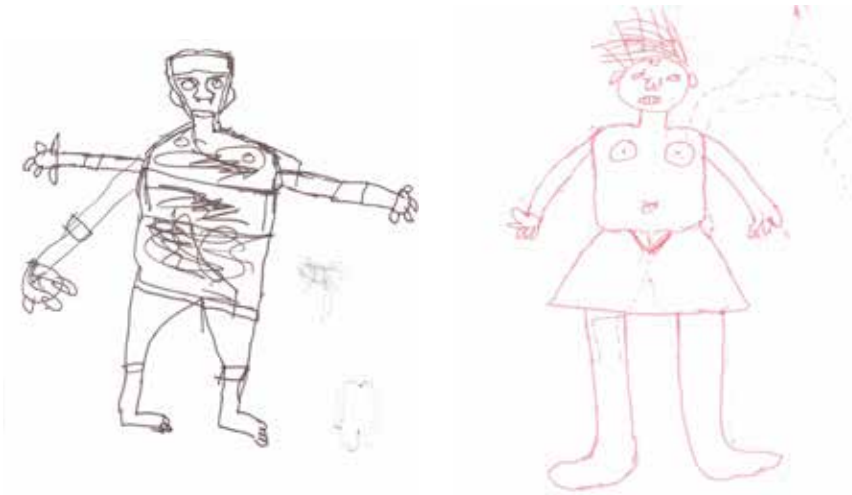
> AU CHUM, SQUAT ACCUEILLANT DES JEUNES MIGRANTS (NON RECONNUS COMME MINEURS) À VEYNES

À la demande des bénévoles qui accompagnent les jeunes dans ce lieu de vie, nous sommes allées animer une soirée intitulée « *Infos sexualité et lois* » le 16 mai 2018. Avec 17 jeunes hommes, les débats ont été animés, parfois vifs mais toujours passionnants. Il y avait une demande de nous revoir pour d'autres discussions, mais ça ne s'est pas refait.

> AVEC LES MINEURS NON ACCOMPAGNÉS (MNA)

Ce projet était à l'initiative de la psychologue du service et une éducatrice de l'association départementale pour la sauvegarde des enfants et des adultes (ADSEA 05), pour intervenir auprès des jeunes mineurs non accompagnés accueillis par l' association. Nous avons animé deux ateliers de 1h30 chacun, avec des groupes de 4 et 6 jeunes (plus l'éducatrice spécialisée et la psychologue).

Après une présentation de l'association du Planning Familial, les jeunes ont pu se présenter et ont été invités à dessiner le corps d'un homme et d'une femme. C'est une manière de travailler sur les représentations qu'ont les jeunes et de démarrer la séance à partir des connaissances et des lacunes de chacun. Cela permet également de discuter sur les symboles et les stéréotypes liés au genre : est-ce qu'une femme peut être représentée en pantalon ? A partir de d'échanges sur les différences culturelles (un homme peut-il mettre une robe ?) les échanges ont été riches.



Dessins d'un homme et d'une femmes réalisés par des jeunes

Les animatrices du Planning Familial ont ensuite montré des planches anatomiques afin de transmettre des connaissances sur l'anatomie des hommes et des femmes. Cela a permis de discuter de nombreux sujets (les poils, le fonctionnement du pénis, l'anatomie des femmes, l'excision). Plusieurs jeunes ont découvert le fonctionnement de l'appareil génital des hommes et des femmes. Cette première séance a permis de se rencontrer et a construit un climat de confiance pour mieux appréhender la deuxième séance prévue sur des questions plus précises sur la sexualité et les relations amoureuses.

Lors de cette deuxième séance, nous avons pu transmettre des informations importantes sur les infections sexuellement transmissibles (IST) et les moyens de s'en protéger. Les jeunes se sont montrés particulièrement intéressés pour mieux comprendre le virus du VIH et les modes de transmissions.

Les jeunes avaient également besoin de mieux comprendre les mécanismes de la reproduction : « comment une femme et un homme font un bébé ? ». Certains n'ont jamais eu d'accès à de l'information sur la sexualité et il est donc fondamental de pouvoir leur transmettre des informations de base.

Nous avons pu aussi discuter de sexualité (pratiques, prise de risque, consentement) et répondre à toutes les questions : « Comment ça s'ouvre ? » [le sexe d'une femme], « si une femme est excisée, elle ressent moins de plaisir ? ».

Les jeunes ont globalement bien apprécié ces séances : « On a appris des choses qu'on ne savait pas ». Pour certains d'entre eux, aborder des questions liées à la sexualité n'a pas été pas facile (pudeur, gêne liée à la religion) et venir participer à un atelier après une journée de travail a pu être ressenti comme fatiguant. Mais les retours des jeunes à la fin des deux séances ont été très positifs. La présence des éducateurs et de la psychologue est un élément positif de ces ateliers puisque cela permet aussi de créer un lien de confiance pour les jeunes qui repèrent ainsi que l'éducateur ou la psychologue sont des personnes ressources en cas de soucis ou si besoin de parler.

Thèmes abordés :

Sexualité, physiologie du corps humain et des appareils génitaux, réduction des risques sexuels (IST, préservatifs, contraception), consentement et violences.

> AU SERVICE D'ACCUEIL ET DE MISE À L'ABRI (SAMA)

À partir du mois d'août, une fois par mois, l'équipe des conseillères du Planning s'est rendue au SAMA de Romette qui accueille des jeunes garçons arrivant tout juste en France.

Ces séances de 2 heures ont eu pour objectif d'échanger et de débattre sur les rapports filles-garçon, les notions d'égalité entre les femmes et les hommes, d'informer sur les droits et les lois en France, notamment sur la sexualité et la vie affective (mariage, violences).

Elles ont également permis de leur donner des informations sur les risques liés à la sexualité : grossesses non prévues, IST. Cela était important pour ces jeunes garçons dont la plupart n'ont jamais eu accès à de telles informations et qui se montrent souvent avides de savoir : apprendre la physiologie des corps de femmes et d'hommes, comprendre comment fonctionne la reproduction, mais aussi le plaisir, pour apprendre à mieux connaître son corps. **En 2018, nous avons pu voir 85 garçons**.

Témoignage des jeunes à la fin des séances :

—« C'est important de pouvoir apprendre toutes ces choses pour se protéger et pour notre santé. »

— « On a appris beaucoup de choses aujourd'hui. »

— « L'égalité entre les hommes et les femmes, on l'apprend pas à pas. »

UN GROUPE DE PAROLE ENTRE FEMMES

Tout est parti de l'initiative d'une femme ivoirienne que le Planning accompagnait depuis un an. Elle a souhaité inviter des amies à elle « pour parler des violences subies, pour qu'on apprenne des choses avec toi [une conseillère du Planning] sur ces sujets ».

Nous avons réussi à mettre en place 4 séances, qui ont réuni entre 5 et 8 femmes de 20 à 35 ans une fois par mois, entre août et octobre.

Nous avons pu parler d'anatomie, de contraception, du rapport aux hommes, des violences vécues dans la famille au pays (violences conjugales, familiales, mariages forcés, mutilation génitales) ou lors de leur parcours de migration (violences économiques, physiques, sexuelles), du VIH et de santé globale.

Moment fort : Avec l'outil de la « chatte en laine », une femme comprend l'ampleur des mutilations qu'elle a subi : « Cette partie-là, je ne l'ai pas moi ! Ça existe ? » (en montrant les lèvres internes).

Chatte en laine : outil pédagogique réalisé au crochet représentant un sexe féminin

LES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET DE FORMATION

Au Planning Familial, nous pensons qu'il est très important de transmettre nos outils de réflexion et de travail. C'est pourquoi nous avons à cœur de participer ou d'engager des actions de formation et de sensibilisation auprès de divers publics. Que ce soit pour former des jeunes aux enjeux de la lutte contre les inégalités de genre (formation des services civiques), ou pour apporter à des collectifs des outils de réflexions sur le sexisme (ateliers à Vaunières, formation Sud-Éduc), nous essayons de répondre aux demandes d'interventions et d'initier des formations sur tout le territoire des Hautes-Alpes.

À L'INSTITUT DE FORMATION DES SOINS INFIRMIERS

16 mars 2018

L'Institut de Formation des Soins infirmiers (IFSI) de Gap nous a sollicitées pour animer un temps de formation pour les élèves aide-soignant.es. Nous leur avons proposé une demi-journée intitulée : « *Contraception – IVG : l'accompagnement dans la prise en charge des femmes. Les apports du Planning Familial* ». L'ambition était d'apporter aux étudiant.es non seulement des informations techniques sur les méthodes de contraception ou d'IVG mais surtout une réflexion sur leur posture professionnelle par rapport à ces questions.

Le groupe, de 42 élèves, était très hétérogène en termes d'âges et de parcours, et s'est montré très intéressé. C'est un partenariat à refaire, d'autant plus maintenant que les élèves infirmièr.es sont amené.es à animer des séances d'information sur la santé sexuelle auprès des jeunes.

LA FORMATION DES JEUNES EN SERVICE CIVIQUE

23 mars 2018

Comme depuis plusieurs années, l'association ADELHA, Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes, a invité le Planning Familial à animer une journée lors de la formation des jeunes volontaires des Hautes-Alpes. Cette journée, intitulée « *Égalite femme-homme : principe ou réalité ?* », vise à sensibiliser et outiller les jeunes sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre société. Grâce aux techniques d'animation et aux outils issus de l'éducation populaire, 18 jeunes ont pu échanger et débattre, appréhender les notions de genre, de stéréotypes et de discriminations et apprendre à construire un projet prenant en compte l'enjeu du sexisme.

Par exemple, avec le jeu de la ligne, les jeunes sont invités à débattre. Le jeu de la frise permet de travailler sur l'histoire de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes.

En fin de journée, les jeunes ont pu choisir des cas concrets de discriminations sexistes sur lesquels travailler pour trouver des solutions. Ils et elles ont travaillé sur des sujets aussi divers que l'accès au sport (basket pour les filles, danse pour les garçons), le harcèlement de rue ou la lutte contre les stéréotypes genrés sur les métiers.

Extraits des évaluations écrites à la suite de cette journée :

— « J'ai apprécié la journée dans l'ensemble. La sensibilisation ludique était très bien. »

— « J'ai apprécié le fait de pouvoir s'exprimer sans se sentir jugé, apprendre de nouvelles choses sur le droit des femmes et son évolution. »

— « J'ai appris des choses qui m'aideront pour ma vie future, que ce soit personnel ou professionnel. »

AVEC LE SYNDICAT SUD-ÉDUC

7 mai 2018

Cette année nous avons remis ça avec Solidaire. Durant 2h30 et avec 22 personnes (5 hommes et 17 femmes), nous avons pu discuter homophobie, inégalité de genre, stéréotype et grossophobie, le tout co-animé par Camille (salariée) et Chloé (service civique). Un moment convivial.

AU VILLAGE DES JEUNES À VAUNIÈRES

30 octobre 2018

Cela fait plusieurs années que le Planning Familial tisse des liens importants avec l'association *Village des Jeunes*, que ce soit par des accompagnements individuels, des stands lors des festivités estivales ou des temps de formation des équipes sur les questions de genre.

C'est donc avec plaisir que l'équipe de conseillères a bravé les premières neiges pour monter au hameau de Vaunières animer une journée de réflexions avec toutes les personnes du hameau, mêlant les salarié.es, les jeunes en chantier international, les volontaires et les jeunes accueilli.es par l'association, en tout 16 personnes de 17 à 40 ans.

Fidèles à nos habitudes, nous avons utilisé les outils d'éducation populaire, en animant des débats mouvants. Cette fois, l'équipe nous avait demandé de les mettre au travail sur les questions de la famille, du couple et de l'amour avec bien entendu une grille de lecture « genre ».

La journée a été riche, les débats passionnants et le bilan positif, si ce n'est la frustration de ne pas avoir plus de temps pour approfondir les débats !

LE PRODAS : UN PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF ET SOCIAL POUR LES ENFANTS

Comme nous en parlions dans notre précédent compte-rendu d'activités, nous avons accompagné jusqu'en juin 2018 trois enseignantes pour la mise en œuvre du Prodas : PROgramme de Développement Affectif et Social. Ces trois enseignantes sont désormais autonomes. Cette année scolaire 2018/19, nous avons pu entrer dans le Plan Académique de Formation pour 4 jours de formation, ce qui nous permet cette année de suivre deux enseignantes sur Briançon (écoles primaires de la Mi-Chaussée et d'Oronce-Fine), une enseignante sur l'école d'Espinasse et cinq enseignantes sur l'école Paul-Émile Victor à Gap. Les enfants ont fait, quant à eux, à la fin de l'année scolaire 2017/18, un retour positif sur les cercles de paroles et les activités du Prodas. Ils ont apprécié le partage des histoires même s'ils ont préféré faire des activités comme l'« Animal Totem ». Ils ont aussi pour la plupart aimé animer des parties du cercle à la fin de l'année.

AU TOTAL, 47 ENFANTS ONT ÉTÉ TOUCHÉS PAR CETTE ACTION.

L'Animal Totem c'est : en cercle, on dit chacun.e à son tour son prénom, comment on se sent et quel animal on associe à son ressenti. Il est possible aussi de demander aux participant.es d'associer un geste et un bruit pour présenter cet animal. Ensuite, le groupe répète en cœur la totalité de cette présentation.

> FORMATION PRODAS 05

Les 1 et 2 octobre 2018 et les 4 et 5 février 2019

La formation dans le 05 a eu lieu auprès de 12 enseignantes ainsi que de Madame Mathieu, la nouvelle infirmière conseillère du rectorat 05. Une fois que la première partie de la formation a eu lieu, nous avons pu commencer les accompagnements, grâce au recrutement d'une nouvelle salariée ! Les enseignantes partagent le même enthousiasme que leurs collègues de l'année dernière et nous espérons pouvoir continuer à développer ce programme sur notre territoire.

> FORMATION PRODAS 04

Du 19 au 23 novembre 2018

Il n'y a plus de Planning Familial dans le 04, mais nous avons la volonté de diffuser le Prodas au plus grand nombre. C'est la raison pour laquelle le Planning Familial 13 et le Planning Familial 05 ont unis leur force pour proposer une formation de 4 jours consécutifs à pas moins de vingt-quatre enseignant.es !

La volonté du Planning est également de pouvoir faire une formation de formateur sur l'année scolaire 2019/2020 entre les deux départements 04 et 05 pour que le Prodas puisse prendre une pleine expansion dans le nord de la région Sud.

FOCUS SUR LES ACTIONS EN ZONE RURALE

Le territoire rural et de montagne des Hautes Alpes n'est pas en reste.

> Durant l'année 2018 nous avons poursuivi notre collaboration avec la **MJC de Laragne**, son animatrice Aurélie et les jeunes du Laragnais. Notre objectif initial était de construire un jeu autour des questions de genre, de sexualité et des inégalités femmes-hommes, mail il a quelque peu dévié.

Dans l'été nous avons laissé aux jeunes un micro et quelques questions pour réaliser des micro-trottoirs autour de la question des inégalités femme/hommes en milieu rural et de montagne. Nous avons ensuite fourni les enregistrements à la compagnie du théâtre *Mandin* (Reillanne 04). La compagnie a pu créer à partir de cette matière une pièce de **théâtre-forum**. Cette pièce, initialement prévu le 17 novembre 2018, a finalement eu lieu le 2 février 2019.

Le théâtre-forum est une forme particulière de théâtre. C'est un théâtre interactif qui permet à travers le jeu des acteurs de faire émerger la parole du public. Dans un premier temps, les comédiens jouent plusieurs courtes scènes évoquant des situations quotidiennes pouvant être vécues comme conflictuelles ou bloquées. Puis ces scènes sont rejouées autant de fois que nécessaire, de telle sorte que le public puisse venir remplacer un personnage sur scène (ou en créer un nouveau) pour essayer de parvenir à une issue plus satisfaisante. Face aux acteurs et confronté à la scène initiale, le spectateur devra tenter de mettre en place des alternatives possibles aux difficultés rencontrées.

Travail en petit groupe sur les questions de sexualité par les jeunes de la MJC de Laragne

> Nous avons poursuivi nos **permanences dans les locaux de la communauté de communes du Guillestrois et du Queyras** et nous réfléchissons à d'autres méthodes d'interventions sur ce territoire spécifique.

> Suite à la formation « Genre Écoute et Sexualité » qui a eu lieu en 2017 à Gap, nous avons créé des liens avec le **centre socioculturel des Écrins à l'Argentière-la-Bessée**. Dans ce cadre, nous sommes intervenues le 19 mai 2018 auprès d'un groupe de jeune autour de question sur les inégalités filles-garçons et les notions de consentement.

LES STANDS D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION

Les stands sont un moyen convivial et agréable d'échanger avec des personnes de tous âges et de tous milieux confondus. Ils permettent aussi de créer du lien entre les bénévoles de l'association, les salariées et les intervenant.es des autres stands. Ils nous permettent d'engager des discussions de manière ludique, grâce à différents quizz, jeux de débat, concours de dessins, ventes de badges, distribution de brochures, démo de préservatifs, de cup menstruelle et présentation de nos outils d'anatomie ! Les thèmes abordés tournent majoritairement autour de la contraception et de l'IVG, néanmoins, des sujets comme la sexualité, la parentalité, les IST sont bien présents. Les questions de genre, le sexisme ou l'homophobie lancent de nombreux débats intéressants, faisant parfois changer et évoluer les idées reçues.

EN 2018, LE PLANNING FAMILIAL 05 A TENU UNE DIZAINE DE STANDS D'INFOS ET DE PRÉVENTION, QUI ONT PERMIS DE RENCONTRER 600 PERSONNES, DONT ENVIRON 370 JEUNES.

> FORUM SANTÉ DES SAISONNIERS À AIGUILLES

17 janvier 2018

Comme chaque année, nous avons participé au Forum Santé des saisonniers, organisé par la Mutualité dans les locaux de l'hôpital d'Aiguilles en Queyras. Ce forum regroupe différents organismes : CPAM, Opticiens mutualistes, centre de dépistage, etc. Les stands ont pour objectif l'information et la prévention auprès des saisonniers.

Nous étions quatre bénévoles pour accueillir, animer, informer et répondre aux différentes questions qui nous ont été posées. Nous avons accueilli au total quinze personnes, dont cinq hommes, pour des sujets concernant la sexualité, la contraception, l'IVG et les protections périodiques avec la cup menstruelle ! À noter que trois d'entre elles nous ont laissé leur adresse mail pour être tenues au courant de nos actions. Cette journée s'est déroulée dans une ambiance très conviviale et participative, aussi bien de la part des intervenant.es des autres organismes que des bénéficiaires.

Ce genre de journée est aussi une occasion pour les bénévoles de réviser et d'échanger autour des thématiques du Planning !

> FORUM AVENIR JEUNES

26 janvier 2018

Comme chaque année, l'IUT de Gap organise une journée pour les lycéens du département, afin qu'ils aient accès aux informations relatives à leurs études post-bac (CROUS, formations, CAF…). Le Planning Familial 05, comme l'année précédente, a été au cœur de l'attention des jeunes mais aussi des participants des différents stands du forum, car l'apprentissage et la déconstruction des idées reçues se font tout au long de la vie !

Les participant.es ont beaucoup apprécié.es l'animation « d'accord / pas d'accord » qui consiste à se placer d'un coté ou de l'autre de la salle, en fonction d'affirmations comme : « on est obligé d'aimer une personne pour faire l'amour avec elle », « on peut tomber enceinte pendant nos règles », « on choisi d'être homosexuel.le ou hétérosexuel.le », etc. Beaucoup de questions des élèves sur les différentes méthodes de contraceptions et leurs caractéristiques ont étés soulevées.

Le jeux de la roue (qui est un quizz avec un code couleur et une roue colorée) a été l'occasion pour nous d'informer et de débattre sur des questions féministes, la connaissance du corps, l'homosexualité…

Au total, ce stand a touché **180 jeunes** !

> SEMAINE CONTRE LES DISCRIMINATIONS AU LYCÉE NORD DE GAP

10 -12-13 avril 2018

C'est en partenariat avec l'Unicef que le Planning 05 est intervenu cette année au lycée Aristide Briand. Ce sont les services civiques ainsi qu'une partie des bénévoles de l'association qui se sont saisi du projet cette année ! Au programme : frise des inégalités, l'incontournable quizz des publicités sexistes, des jeux de la ligne… Qui ont permis de lancer les débats entre les élèves du lycée. Ils ont été nombreux.ses (au total une centaine) à se sentir concernés et à participer aux animations qui ont eu lieu de 10h à 14h durant toute la semaine ! Cette semaine est une occasion pour le Planning Familial de se rendre visible auprès des jeunes, dans un esprit ludique et participatif. Mais également de constater des évolutions notables des mentalités auprès de cette nouvelle génération ! #hope#change

> FORUM SANTÉ DES FEMMES

17 avril 2018

Le 17 avril, à l'initiative de la Mutualité Française, a eu lieu le Forum Santé des Femmes au CMCL, en partenariat avec le lycée Sévigné de Gap. Nous avons tenu un stand entre bénévoles et salariées durant toute la journée. Le forum a vu passer 180 personnes dont de très nombreux jeunes. Nous avons pu échanger avec ceux-ci autour des questions de contraception, de plaisir et nous en avons profité pour imprimer quelques brochures autour de la grossophobie éditées par l'association *Gras Politique*.

https ://graspolitique.wordpress.com/

> FORUM JOB D'ÉTÉ À GUILLESTRE

Le 26 avril

Chloé, notre service civique, accompagnée de Camille, salariée, ont tenu un stand durant le Forum Job d'été de la MSAP (maison des services au public). C'était à la fois l'occasion de discuter avec des partenaires et aussi de faire connaître toujours un peu plus notre association dans le Queyras.

> OUTDOOR MIX À EMBRUN

19 mai 2018

Pour la première fois, à l'initiative de Chloé en service civique au Planning Familial 05, le Planning Familial a tenu un stand à l'*Outdoor mix*, festival de sport et de musique à Embrun, connu à l'échelle mondiale pour ses *contests* sportifs. 90 personnes ont été touchées par cette action. Comme beaucoup de nos stands de prévention l'objectif était de sensibiliser les jeunes (et les moins jeunes !) notamment aux risques de transmission des IST dans les relations sexuelles et la consommation de stupéfiants, au méthodes de réductions des risques, sensibiliser également les participant.es aux questions de consentement et de non-consentement (comment l'exprimer, s'assurer qu'il soit libre et éclairé…). Beaucoup de passages, de débats, de distribution de documentations et beaucoup (BEAUCOUP) de préservatifs distribués, ainsi qu'une sensibilisation au préservatif interne accueillie avec beaucoup d'intérêt !

> FESTIV'IDÉES 2018

2 juin 2018

Festiv'Idées est un événement organisé par l'association Mobil'Idées autour du vélo et de l'écomobilité, auquel le Planning Familial est invité à participer depuis quelques années. Cette année, nous étions quatre personnes derrière le stand, bénévoles et salariée, et cela n'était pas de trop. Nous avons eu beaucoup de visite ce soir-là, de femmes et d'hommes qui étaient poussé.es par la curiosité et/ou par l'intérêt envers le Planning Familial. Le stand a été nourri de différents débat autour de la contraception, de la place des femmes aujourd'hui, de sexualité… Nous avions également édité des tracts et des affiches autour du « cyclo féminisme » mais le débat n'a pas vraiment eu lieu. La soirée a quand même donné lieu à un partenariat plus poussé avec Mobil'Idées courant 2018 pour les accompagner dans cette dynamique de « cyclo-féminisme » ou de « féminisation de l'atelier » (voir les soirées sur la « cyclo-féminisation » p.9). C'était pour nous une soirée réussie et enrichissante.

Choé tenant notre fameux stand « culotté » au Forum Job d'été à Guillestre

En route pour le Haut-Gap ! Marina et Delphine de l'équipe de prévention partent en tandem à la rencontre des habitant.es du quartier

PERSPECTIVES 2019

L'année 2018 a été marquée par l'arrivée d'une nouvelle salariée ; en 2019, il y aura encore des changements au niveau de l'équipe salariée : un départ, peut-être une nouvelle embauche ? Des bénévoles vont également quitter le CA. Tous ces mouvements nécessiteront des temps de réflexion et d'élaboration entre salariées et bénévoles, pour construire ensemble une nouvelle organisation pour notre association.

Concernant le mouvement du Planning Familial, le recrutement d'une coordinatrice de la fédération PACA va amener une nouvelle configuration au niveau régional. Par ailleurs, le congrès national aura lieu en octobre 2019, et notre association départementale prendra part aux réflexions politiques nationales.

Côté EICCF, nous continuerons nos actions de terrain auprès de publics divers et variés : information, prévention, transformation !

Nous espérons pouvoir continuer à soutenir le PRODAS dans les écoles dans lesquelles nous avons commencé à former les équipes pédagogiques, car c'est un projet qui nous tient à cœur et qui rencontre un grand enthousiaste de la part des enseignant.es.

L'envie de développer le programme national du Planning Familial *Genre et Santé Sexuelle* (GSS) pourra nous amener à développer les réseaux de professionnel.es, notamment par la formation, et nous pousser — encore et toujours — à aller vers les personnes éloignées des dispositifs d'accès aux soins et de prévention. Cela nous motive à relancer certains partenariats ou à en imaginer de nouveaux !

2019, du neuf pour l'année de la meuf !

le 23/04/19